

Les riverains excédés par le chantier des Halles

Ces énormes travaux engagés depuis plusieurs mois au cœur de Paris commencent aujourd'hui à gêner sérieusement les habitants de ce quartier historique. Revue de détail de leurs soucis.

Depuis le début de l'année, les riverains du Forum des Halles (1^{er}) vivent au rythme du gigantesque chantier de réaménagement du centre commercial. Des travaux pharaoniques d'un coût de 802 M€ qui doivent durer au moins cinq ans. Voici en quatre points les principaux griefs des habitants et les réponses de Dominique Hucher, directeur du réaménagement des Halles à la société d'économie mixte ParisSeine.

Quand démarrera la construction de la Canopée ?

L'appel d'offres lancé pour construire la Canopée, ce toit en verre placé à 14 m de hauteur, s'est avéré infructueux mi-avril. Que se passe-t-il depuis ? Le directeur du réaménagement des Halles à la SEM ParisSeine, Dominique Hucher, indique : « Nous sommes en négociation avec les candidats ayant répondu à l'appel d'offres. » Quant au budget (176 M€) initialement fixé pour la construction et la pose de cette fameuse toiture, il assure qu'il n'a pas été revu à la hausse : « C'est l'objectif que nous nous fixons toujours. » Le calendrier annoncé pour la construction du toit début 2012 pourra-t-il quand même être tenu ? L'entreprise va être choisie avec près de six mois de retard... Au-delà de ces questions, Elisabeth Bourguinat, de l'association de riverains Accomplir, s'inquiète de « la forme de la Canopée. Ouverte vers l'ouest, en forme d'entonnoir et découpée en lamelles, elle laissera passer les courants d'air entre les fentes. Par vent fort, la Canopée ne risque-t-elle pas de se transformer en sifflet géant ? ». Tout en répondant que « ses services vont travailler sur la question, même s'il n'y aura pas de vent excessif sous la Canopée », Dominique Hucher balaie la question d'un revers de main : « C'est du même tabac que ce qu'on disait à l'époque de la construction de la tour Eiffel ! »

PH.B.

■ **Pelleteuses et marteaux-piqueurs réveillent le quartier des potron-minet.** Les ouvriers ne doivent commencer à travailler qu'à 7 heures en semaine et sont obligés de faire relâche le week-end. « Mais les horaires ne sont pas toujours respectés. Nous avons dû nous battre pour que le chantier ne démarre pas à 6 h 30 », signale Elisabeth Bourguinat, secrétaire de l'association de riverains Accomplir. Tout en expliquant que « des pénalités de 500 € ont été infligées à une entreprise qui commençait avant 7 heures », Dominique Hucher reconnaît que des travaux ont eu lieu un samedi matin il y a un mois : « Comme la météo annonçait des orages pour le week-end, nous avons préféré parer aux défauts d'étanchéité de la dalle le samedi. »

■ **La traversée nord-sud du chantier n'est plus possible.** Les riverains qui veulent rejoindre la rue Montorgueil depuis la rue des Prouvaires et vice-versa sont contraints à un grand détour. Le conseil de l'école de la rue de l'Arbre-Sec (1^{er}) a adressé un courrier à la mairie pour réclamer la réouverture d'un chemin. Outre la mise en place depuis début mai d'un raccourci derrière la Bourse de commerce, Dominique Hucher annonce qu'« un passage sera rétabli entre la place René-Cassin et la rue Berger début septembre ».

■ **Les lampadaires en panne pendant deux mois.** Naguère branchés



LES HALLES (1^{er}), JEUDI. Les vastes travaux de réaménagement du centre commercial empêchent les piétons de traverser le site du nord au sud. (LP/M.-A.G.)

sur le réseau du jardin, les lampadaires des rues Coquillière et Rambuteau (dans la partie qui longe le chantier) sont tombés en panne lorsque les espaces verts ont été rasés. D'où le sentiment d'insécurité des riverains. Aux dernières nouvelles, l'électricité a été rétablie il y a une semaine.

■ **La ligne d'information sur le chantier n'est pas en service.** Promise depuis janvier, cette ligne téléphonique « sera ouverte début juin », assure Dominique Hucher. Ce sont les employés du local d'information de la rue Berger qui répondront au public.

PHILIPPE BAVEREL

Susan se réfugie chez une amie

Depuis une semaine, Susan prend des somnifères. « Je ne peux pas dormir. Je n'arrive pas à récupérer mon sommeil », se plaint cette femme de 48 ans, dont l'appartement, rue Rambuteau (1^{er}), offre une vue imprenable sur le chantier des Halles. A la recherche d'un emploi, cette Galloise, présidente du conseil de quartier des Halles, vit au rythme des travaux : « Les ouvriers commencent à 7 heures pile. Et ils attaquent au marteau-piqueur à 7 h 30 ! Le vacarme ne cesse qu'à 16 h 30 l'après-midi, voire plus tard. Parfois, ils viennent aussi le samedi matin. » Le bruit est tel qu'elle ne peut plus ouvrir les

fenêtres. A l'en croire, certains de ses voisins songent sérieusement à déménager. Son fils, Jacques, en classe de 5^e, remarque avec ironie qu'il n'a plus besoin de réveil : « Chaque matin, je suis réveillé à 7 heures par le chantier, c'est énervant ! Il y a même des samedis où je ne peux pas faire la grasse matinée. » Epuisée, Susan a trouvé une solution pour échapper aux nuisances. L'après-midi, elle se réfugie chez une amie qui lui a prêté les clés de son appartement : « Je vais dormir chez elle quelques heures. Elle habite à deux pas. Mais c'est si calme que j'ai l'impression d'être à la campagne. »

PH.B.



(LP/PH.B.)